

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[De la guerre de 1870 à la Commune de Paris: lettres à sa famille](#)[Item](#)[Lettre de Eugene Lee-Hamilton à Vernon Lee - 11 novembre 1870](#)

Lettre de Eugene Lee-Hamilton à Vernon Lee - 11 novembre 1870

Auteurs : Lee-Hamilton, Eugene

Information générales

LangueFrançais

CoteVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, ME

Nature du documentLettre manuscrite autographe

Collation6 pages

SupportPapier

Etat général du documentBon

Localisation du documentVernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, Waterville, Maine, USA

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lee-Hamilton, Eugene, Lettre de Eugene Lee-Hamilton à Vernon Lee - 11 novembre 1870, 1870-11-11. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/552>

Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique et transcription)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1870-11-11

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Courtesy of Special Collections and Archives, Colby College Libraries, Waterville, Maine
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Lord Lyons

Contexte géographique Tours (France)

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 10/09/2018 Dernière modification le 22/02/2022

Tours, le 11 Novembre
1870.

Ma bien chère Violette,

Il est très difficile de trouver un moment pour t'écrire, d'autant plus que les lettres que je t'écris sont en général purement des épîtres de luxe. nous ne nous entretenons que de philosophie, de littérature et d'art.

J'ai reçu ta lettre de Milan au même temps que celle de Berne, ce qui me fait croire qu'il ~~se~~ pourrait exister quelque léger dérangement dans les postes de ce pays. —

Je viens de recevoir de Barrow une copie des quinze premières lignes de l'article sur ~~le~~ le Sixte Quint de Hübnér. Je m'étais flatté un moment que cet article pût être le mien, mais je viens d'être

de s'abuser sur ce compte. Le commence-
ment de l'article de l'Edinburgh Review
ne ressemble en rien au commencement
du mien. J'ai été trop souvent
déappointé pour me laisser attrister
par cette mésaventure littéraire; et du
reste ~~et~~ je dois à cet article de l'Edinburgh
le plaisir de quelques jours non pas
d'espérances mais de doute. —
Les Châteaux en Espagne valent ~~moins~~ ^{plus}
que ceux des autres pays. Il est vrai
qu'on n'a guère que le temps de
s'y installer avant la fin du bail,
mais le séjour n'y en est pas
moins agréable. —

Tu n'as pas bien saisi le caractère
de la Coiffure ~~Mexicaine~~ ^{Mexicaine}. Des habitants

Du Canton du Valais. - C'est une vraie
Charlotte Russe. -

Nous avons beaucoup de travail ici
Dieu merci. Je dis Dieu merci, parce
que si nous n'en avions pas, je ne sais
guère ce que nous ferions. - Le manque
de Compagnons agréables et sympathiques,
est une source de regrets, mais on
pourrait bien s'y résigner. Ce qui est
bien plus difficile à supporter c'est
l'entourage continuél de personnes
qui vous sont tout ce qu'il y a de
plus antipathique, - de vous trouver à
Côté d'elles à table trois fois par jour
et de ne jamais pouvoir les regarder
sans ~~faute~~. qu'il ne vous vienne
un vif désir de les étrangler. -
En attendant que les semaines qui
nous séparent ~~de~~ se soient

écoulées, j me plais à faire des rêves
au sujet de mon séjour à Rome.

Cette fois-ci nous irons partout, nous
verrons tout, nous tâcherons de profiter
avec énergie de toutes les Rome
offre de séduisant et d'instructif.

Je compte aussi m'appliquer pendant
ce séjour à une étude approfondie
de l'italien. On peut faire beaucoup
de progrès en deux mois. — Quant à
toi je t'engage d'en faire de même.
À propos de chiens, ~~il~~ Lord Lyons
en a un dont on s'occupe - entre
nous soit dit - beaucoup trop.

Et bien, ce chien (qui ressemble aux
chiens de Tondelour sans en avoir
ni la beauté ni la petitesse). — a accompagné
Lord L. en Allemagne, et la nécessité

se présentant de lui rédiger un billet
de Chemin de Fer, la "Joso-Sipenborfu-
Direktion", ne voulant pas manquer
à respect ~~po~~ vis-à-vis d'un chien
si respectable l'a qualifié de
"Königlich-großbritannischer
kaiserlicher Leibarzt". !

Voilà ce que c'est que d'être le
Chien d'un Ambassadeur ! —

Puisque nous causons de chiens
je te dirai en passant qu'il fait
ici au temps dignes de ces animaux.
Il a neigé un peu cette nuit. —

Adieu ma bien bonne
écris moi bien souvent,
Ton frère dévoué
Eugène
Nous venons de planter deux arbres

au jardin pour faire plaisir à notre
propriétaire en souvenir de la da
séjour de l'Ambassade à Rigny.

L'arbre qui était plus ou moins
Chancelant s'est abattu sur ma
tête, mais comme il est encore
jeune et léger il ne m'a pas
sérieusement démolé..